

les familles d'aujourd'hui

Séminaire de Genève (17-20 septembre 1984)



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

AIDELF. 1986. Les familles d'aujourd'hui - Actes du colloque de Genève, septembre 1984,
Association internationale des démographes de langue française, ISBN : 2-7332-7009-5, 600 pages.

LES COUPLES DE COHABITANTS AUX ETATS-UNIS
1976, 1980, 1983

Elwood CARLSON
(Université de Caroline du Sud, Etats-Unis d'Amérique)

Nos situations domestiques sont d'une infinie diversité. Pourtant, tout comme l'astronomie identifie les lignes noires du spectre dans la lumière des étoiles, l'observation de la société permet de distinguer des agencements caractéristiques au sein de ces situations. Ces agencements donnent "sa" signature à chaque société et révèlent une part du mode de fonctionnement de celle-ci.

Aux Etats-Unis comme dans bien d'autres pays industrialisés, les démographes ont été frappés par une prolifération récente d'unions informelles chez les adultes non mariés (1). Nous nous intéressons ici à la cohabitation hors mariage comme un des aspects des changements familiaux, une des "lignes noires" dans le kaléidoscope social des Etats-Unis.

Plusieurs précisions doivent être données immédiatement pour que l'analyse soit ensuite fructueuse. Elles portent toutes sur des définitions et des choix préalables, car la cohabitation est un phénomène social si nouveau qu'on ne s'est pas encore mis d'accord sur les méthodes de mesure à lui appliquer.

Soulignons d'abord que deux groupes très différents coexistent sous l'étiquette unique d'adultes non mariés : d'un côté ceux qui ne l'ont encore jamais été, dont la plupart sont des jeunes, et de l'autre ceux qui ont déjà été mariés, mais dont l'union a été rompue (par veuvage, divorce ou simplement séparation de fait). Ces deux groupes sont séparés par le mariage ; leurs conditions de vie et leurs attitudes diffèrent radicalement, et nous les étudierons toujours séparément.

Même en période de relative stabilité sociale, les modes de vie domestique des adultes varient largement avec l'âge : les enfants vivent chez leurs parents ; les jeunes adultes finissent par quitter le foyer familial pour fonder leur propre ménage ; plus âgés, ils centrent leur vie familiale sur leur rôle de parents ; plus tard, la scène change encore. De plus, en période de changement social rapide, les différences d'un âge à l'autre reflètent aussi des différences de générations (2). Il est donc à peu près impossible de parler des transformations familiales (y compris la cohabitation) sans préciser l'âge des personnes concernées.

(1) GLICK (P.) & NORTON (A.) : "Marrying, Divorcing and Living Together in the U.S. Today". *Population Bulletin* 32(5), 1977. GLICK (P.) and SPANIER (G.) : "Married and Unmarried Cohabitation in the United-States". *Journal of marriage and the Family* 41 : 19-30, 1980.

(2) RYDER (N.) : "The cohort as a concept in the study of social change". *American Sociological Review* 30 : 843-861, 1965).

De nombreuses études sur le mariage et la famille ont montré que l'arrivée des enfants transformait l'existence quotidienne des parents plus profondément que le passage du célibat à la vie conjugale (3) : les conditions de vie et les attitudes diffèrent profondément entre les parents qui ont des enfants vivant avec eux au foyer et ceux qui n'en ont pas. Des retentissements du même ordre sont prévisibles sur la propension à cohabiter des personnes non mariées.

Faut-il enfin préciser que les hommes et les femmes n'abordent pas la cohabitation de la même façon ? Nous en tiendrons compte dans l'analyse des données disponibles.

LES TAUX DE COHABITATION

La cohabitation hors mariage avec un adulte du sexe opposé peut être vue comme une alternative au mariage, mais aussi à la vie sans partenaire, à la vie en communauté ou celle avec un compagnon de même sexe. C'est une solution parmi d'autres. Des études aux Etats-Unis (4) et ailleurs (5) ont révélé l'accroissement rapide de cette forme de cohabitation au cours des dix ou vingt dernières années.

Quelle part de cet accroissement est-elle due à l'extension de la population exposée au risque de cohabiter, et quelle part à la hausse des propensions à cohabiter pour chaque catégorie de cette population ? Quels effets ont eu les changements de composition de cette population ? Dans quelles catégories les taux de cohabitation sont-ils les plus élevés ? Dans lesquelles se sont-ils accrus le plus rapidement ? Pour répondre à de telles questions, nous classerons les adultes non mariés suivant leur passé matrimonial (encore célibataires ou précédemment mariés), leur âge et le nombre de leurs enfants présents dans le ménage. Les couples cohabitants classés de la même façon seront ensuite rapportés à ces populations non mariées pour fournir des taux de cohabitation. Avant de nous embarquer sur l'océan des statistiques, il nous faut cependant disposer d'un dernier instrument de navigation.

Dans les discussions théoriques sur les relations personnelles au sein des ménages, on souligne généralement l'existence de tensions, d'ambivalences et même de conflits entre les liens du sang de type familial et les autres relations d'affinité entre partenaires (y compris la cohabitation).

- (3) ROSSI (A.) : "Transition to Parenthood". Journal of Marriage and the Family 30 : 26-39, 1968. BACON (L.) : "Early Motherhood, Accelerated Role Transition and Social Pathologies". Social Forces 52 : 333-341, 1974. MARINI (M.) : "The Transition to Adulthood" American Sociological Review 43 : 483-507, 1978.
- (4) CLAYTON (R.) & VOSS (H.) : "Shacking Up : Cohabitation in the 1970's", Journal of Marriage and the Family 39 : 273-283, 1977. SPANIER (G.) : "Married and Unmarried Cohabitation in the U.S. : 1980", Journal of Marriage and the Family 45 : 277-288, 1983.
- (5) TROST (J.) : "Married and Unmarried Cohabitation : The Case of Sweden with Some Comparisons" Journal of Marriage and the Family 37 : 677-682, 1975. ROUSSEL (L.) : "Démographie et mode de vie conjugal au Danemark", Population 32 : 337-359, 1977. HOFSTEN (E.) : "Non-marital cohabitation - How to explain its rapid increase, particularly in Scandinavia" pp.303-311 in IUSSP. Economic and Demographic Change : Issues for the 80's ; Proceedings of the Helsinki Conference, vol. 3. Liege : IUSSP, 1978 ; ROUSSEL (L.) : "La cohabitation juvénile en France", Population 32 : 15-42, 1978.

En particulier, il peut être trompeur d'inclure les jeunes adultes, de quinze à vingt-cinq ans par exemple dans les populations exposées au risque, simplement parce qu'ils ne sont pas mariés. Nous ne songeons certainement pas à inclure les enfants de cinq ou six ans dans ces populations et peut-être toutes les personnes vivant chez leurs parents devraient-elles être exclues. Bien sûr, les jeunes adultes sont susceptibles de quitter le domicile parental pour cohabiter, mais ceci peut arriver aussi à des gens mariés. Une barrière institutionnelle et normative éloigne en fait de la cohabitation les jeunes à charge de leurs parents et les adultes mariés et les place dans une catégorie distincte de celle des non mariés indépendants. Parmi l'ensemble des personnes de plus de quatorze ans, nous excluons donc de la population exposée au risque de cohabiter les gens mariés vivant avec leur conjoint et les individus ayant des liens de parenté avec le chef du ménage dans lequel ils vivent (pour ceux qui préféreraient une définition plus large de la population exposée au risque, les taux de cohabitation sont aussi calculés par rapport à l'ensemble des non-mariés).

Les données proviennent d'enquêtes de la série "Current Population Surveys", réalisées en mars de chaque année par le Bureau Américain de Recensement. Nous avons choisi 1976 comme année initiale, car la feuille de ménage rapprochait pour la première fois toutes les familles vivant dans un même logement, un élément indispensable pour notre étude fondée sur le ménage comme unité d'analyse. Nous avons retenu ensuite 1980, date du dernier recensement, et 1983 qui est la plus récente des enquêtes disponibles à ce jour.

La population des couples cohabitants est formée de tous les ménages comprenant deux (et seulement deux) adultes de sexes opposés, vivant dans deux "familles" distinctes au sens du recensement, et n'étant ni mariés ni apparentés ; ces couples peuvent avoir ou non des enfants présents au foyer. Quelle est la fréquence de telles cohabitations ?

Le tableau 1 fournit des réponses pour ceux qui ne se sont jamais mariés. Ceux-ci sont surtout nombreux aux jeunes âges et ont rarement des enfants : près de la moitié de la population exposée au risque a moins de vingt ans. Mais ce n'est évidemment pas vrai de tous les groupes qui la composent : le nombre de ceux qui ont quitté le domicile parental est maximum chez les hommes comme chez les femmes de 20-24 ans, puis à 25-29 ans, 30-34, etc... ; les moins de vingt ans ne représentent ici qu'une faible fraction.

Les taux de cohabitation se sont accrus entre 1976 et 1980. Mais, pour les hommes et femmes célibataires hors du foyer parental, cette hausse est limitée aux moins de trente ans. La cohabitation est rare chez les plus âgés et sa fréquence a peu varié entre 1976 et 1980. De 1980 à 1983, la hausse des taux s'est fortement ralentie chez les plus jeunes : les augmentations les plus sensibles sont entre vingt (ou vingt-cinq) et trente-quatre ans, suivant qu'on étudie les hommes ou les femmes, avec ou sans enfant (6).

De tels résultats rendent vraisemblable un effet de génération, car à chaque période les variations les plus fortes sont dans les premières

(6) On n'a pas donné de résultats pour les hommes célibataires avec enfant(s), car leur nombre est faible.

classes pleines nées au lendemain de la seconde guerre mondiale -des cohortes qui semblent se trouver au centre de tant de changements sociaux-. Chaque fois que ces générations atteignent un groupe d'âges puis le dépassent, les taux de cohabitation s'y accroissent puis se stabilisent à un niveau élevé. De nouveaux changements se produiront-ils, peut-être à la baisse cette fois, quand les classes pleines quitteront ces âges ? Cette hypothèse méritera d'être vérifiée dans l'avenir.

Pour les adultes célibataires hors du foyer parental, les taux sont à leur maximum chez les femmes sans enfant : à 15-19 et 20-24 ans, ils dépassent respectivement 0,25 et 0,22 en 1983. On enregistre pourtant des taux encore plus forts chez ceux qui ont déjà été mariés (leur présentation au tableau 2 est identique à celle du tableau 1).

La structure de la population exposée au risque diffère de la précédente. Le nombre de femmes vivant avec leurs enfants est beaucoup plus élevé que chez les célibataires ; mais ce nombre reste faible chez les hommes. C'est un bon reflet de l'inégale répartition entre hommes et femmes de la garde des enfants après une séparation. Les données publiées par le Bureau du Recensement n'ont malheureusement pas la même qualité puisque la distinction n'est pas faite, parmi les enfants vivant avec un couple de cohabitants, entre ceux nés de cette union et ceux nés d'une union antérieure (7).

Les personnes ayant déjà été mariées sont si rares avant vingt ans que nous négligeons ce groupe d'âges. Les femmes vivant avec leurs enfants sont prépondérantes chez les jeunes. Leur part atteint 82 % en 1976 à 30-34 ans, mais elle recule aux enquêtes suivantes à mesure qu'arrivent à ces âges des cohortes plus récentes qui ont eu moins d'enfants dans leur mariage. Les femmes sans enfant ne sont jamais en majorité avant la fin de leur quarantaine, mais leur importance s'accroît rapidement après cinquante ans, quand elles voient partir du foyer leur dernier enfant devenu adulte.

La part de ceux ou celles qui, précédemment mariés, vivent hors du foyer parental est plus forte à tout âge que chez les célibataires. C'est que le mariage ajoute une barrière normative qui rend difficile le retour chez ses parents de "l'enfant" divorcé ou séparé.

Le maximum absolu des taux de cohabitation est entre vingt et vingt-neuf ans chez les femmes ayant été mariées et sans enfant : la proportion avoisinait le tiers en 1983 pour celles de 20-24 ans. Les taux sont beaucoup plus faibles chez les hommes (en particulier parce que la population masculine exposée au risque est beaucoup plus nombreuse à ces âges) et encore plus faibles chez les femmes qui ont été mariées et vivent avec leurs enfants. Comme pour les célibataires, ces taux décroissent rapidement avec l'âge.

La diversité des niveaux et l'accroissement (au moins à certains âges) des taux de cohabitation nous amènent à des questions posées précédemment. Dans l'extension de la cohabitation, quelle est la part de cette hausse des taux et celle des changements structurels de la population exposée au risque ? Des calculs dont le détail apparaît au tableau 3 donnent la réponse.

(7) Comme précédemment, les hommes avec enfant(s) ont été exclus des calculs.

L'enquête de 1976 a dénombré 366 000 femmes célibataires et sans enfant vivant en cohabitation. En appliquant à la population exposée au risque en 1976 les taux de cohabitation de 1980 (les deux séries sont au tableau 1) nous pouvons estimer de combien aurait augmenté le nombre de cohabitants si les taux seuls avaient variés. Le calcul donne un total de 507 000 cohabitantes, soit 43 % de l'accroissement qui a amené la population réelle à 697 000 en 1980 ; l'écart entre la variation calculée et la variation effective doit être attribué aux modifications de la population exposée au risque. Des calculs semblables ont été répétés pour la période 1980-1983 et pour les différents groupes distingués aux tableaux 1 et 2 (8).

L'augmentation du nombre de *célibataires* cohabitantes est dû, pour la majeure part, à l'extension de la population exposée au risque plutôt qu'à la hausse des taux. C'est moins net pour les hommes : en particulier aux âges-clés, entre vingt et trente-quatre ans, la population féminine s'est accrue plus vite que la population masculine, mais les taux de cohabitation ont augmenté plus rapidement pour les hommes que pour les femmes.

La situation est différente pour la cohabitation de *personnes déjà mariées*. Les variations les plus spectaculaires de la population exposée au risque se sont produites aux âges élevés, où les taux de cohabitation sont si faibles que les effets sur le nombre de cohabitants sont nécessairement limités. C'est pourquoi l'accroissement de ce nombre est plus faible que chez les célibataires.

Les hommes sont deux à trois fois moins nombreux que les femmes aux âges avancés (à cause de fréquences plus élevées de la mortalité et du remariage) ; leurs taux de cohabitation sont ainsi plus du double de ceux des femmes et amplifient donc les variations de la population exposée au risque.

Au total, pour hommes et femmes, célibataires et déjà mariés, environ la moitié de l'accroissement du nombre de cohabitants résulte de l'extension de la population exposée au risque. L'autre moitié reflète la hausse des taux de cohabitation, en particulier aux jeunes âges.

Bien que de tels calculs apportent des éléments intéressants sur les mécanismes qui concourent au développement du nombre des cohabitants, notre conceptualisation souffre d'un défaut sérieux : en étudiant séparément hommes et femmes, nous avons négligé de caractériser les *couples*. Nous ignorons par exemple le nombre de cohabitations où les conjoints ont des histoires matrimoniales différentes et jettent ainsi un pont par-dessus le mariage pour unir les deux sous-populations exposées au risque. De tels aspects sont abordés avec plus de détails dans la section suivante.

CARACTERISTIQUES DES COUPLES DE COHABITANTS

Dans quelle mesure les cohabitants traversent-ils la rivière du mariage pour former leur union ? Cette question fournit un bon point de départ pour mieux décrire ces couples.

(8) On s'est limité aux adultes de quinze à soixante-quatre ans, à l'exclusion des hommes vivant avec leurs enfants. Les totaux sont donc inférieurs à ceux qu'on a pour l'ensemble des Etats-Unis.

Le tableau 4 présente le nombre de couples aux trois enquêtes suivant l'état matrimonial de chaque partenaire. Pour les hommes comme pour les femmes, les couples où l'histoire des deux conjoints est identique sont deux fois plus nombreux que les couples "mixtes".

Ces données confirment aussi que l'expansion de la population exposée au risque est surtout rapide chez les célibataires et que la hausse des taux de cohabitation est la plus sensible aux jeunes âges. Le nombre de couples où l'homme est célibataire s'est accru de plus de 250 %, quel que soit l'état matrimonial de la femme (comme prévu l'augmentation est un peu plus forte quand celle-ci est également célibataire) ; d'autre part, le nombre de couples où l'homme a déjà été marié s'est accru de moins de 200 %, quel que soit de nouveau l'état matrimonial de la femme.

En conséquence, les unions qui se développent le moins vite sont celles qui associent un homme antérieurement marié et une femme célibataire. Ce résultat pourrait surprendre ceux qui attribuent au côté "prédateur" de certains hommes âgés (souvent précédemment mariés) une responsabilité dans le développement de la cohabitation. Il semble clair que les transformations démographiques structurelles jouent un rôle prépondérant dans les changements des situations domestiques des adultes non mariés aux Etats-Unis.

L'âge respectif des conjoints cohabitants permet d'ajouter de nouveaux détails à notre description. Les variations ayant été faibles entre 1976 et 1983, nous ne présentons les résultats qu'à cette dernière date (tableau 5). Les catégories les plus représentées sont celles où les deux partenaires ont 25-29 ans (239 000 couples) et 20-24 ans (211 000 couples). Ceci suggère une grande homogénéité de l'âge des conjoints dans les couples de cohabitants. Dans quatre cas sur dix, les deux partenaires appartiennent au même groupe d'âges et cette proportion reste à peu près constante depuis 1976.

Dans l'ensemble des unions, y compris les mariages, les hommes vivent souvent avec des femmes un peu plus jeunes qu'eux. On l'interprète parfois en disant, soit que les hommes renforcent ainsi leur position dominante dans les relations de couple (en sous-entendant que c'est l'homme qui impose la différence d'âge), soit que les femmes recherchent des partenaires plus avancés dans leur carrière et bénéficiant de davantage de ressources matérielles (la femme choisit alors la différence d'âge). Les deux hypothèses sont compatibles avec les données du tableau 5. Pour une femme de 20-24 ans cohabitant avec un homme de 15-19 ans, il y a six couples où un homme de 20-24 ans vit avec une femme de 15-19 ans ; mais cette dissymétrie diminue rapidement quand on avance en âge : pour une femme de 30-34 ans cohabitant avec un homme de 25-29 ans, il n'y a que deux couples où un homme de 30-34 ans vit avec une femme de 25-29 ans ; au delà de cinquante-cinq ans environ, il n'y a plus de différence.

On résume la même information en rappelant que les conjoints sont du même groupe d'âges dans 40 % des couples et en ajoutant que l'homme appartient au groupe d'âges immédiatement supérieur à celui de sa femme dans 30 % des cas, et que les 30 % restant sont également répartis entre les hommes occupant un groupe d'âges encore plus élevé par rapport à leur partenaire et les femmes plus âgées que leur conjoint. Toutes ces caractéristiques sont communes aux enquêtes de 1976, 1980 et 1983, ce qui souligne à nouveau la stabilité de cet aspect du phénomène aux Etats-Unis.

En abordant un dernier point, nous allons rencontrer des difficultés qui préfigurent peut-être celles qu'il faudra résoudre à l'avenir pour comprendre le développement de la cohabitation. On s'accorde généralement à reconnaître qu'un niveau d'instruction élevé prédispose à la cohabitation (9) et on peut s'attendre à ce que des différences dans ce niveau expliquent une partie de l'écart entre les taux de cohabitation des femmes avec et sans enfant(s) : les premières devraient avoir à la fois l'instruction et les taux de cohabitation les plus faibles de la population non mariée exposée au risque. Un semblable raisonnement devrait aussi s'appliquer à l'écart entre femmes célibataires et précédemment mariées.

Ceci nous a incité à étudier de plus près la cohabitation chez les femmes de 20-29 ans. Au tableau 6, on a calculé la proportion de celles qui ont dépassé le niveau secondaire. Comme prévu, cette proportion est maximale chez les célibataires sans enfant : environ les deux tiers contre un cinquième chez celles avec enfant(s). L'écart est de même sens chez les femmes qui ont déjà été mariées, mais il est moindre (sans doute parce qu'un mariage précoce s'accompagne d'une instruction plus faible).

Cependant, pour que cette démonstration soit probante, il faudrait qu'on trouve dans toutes les catégories de cohabitantes une proportion relativement constante et nettement plus forte de femmes ayant dépassé le secondaire. Dans ce cas, la part réduite de celles qui ont fréquenté l'université parmi l'ensemble des femmes sans enfant pourrait expliquer la faible fréquence des cohabitations dans ce dernier groupe.

Or, les cohabitantes reflètent seulement les populations exposées au risque dont elles sont extraites, sans qu'apparaisse de sélection au profit de celles qui ont dépassé le secondaire. Elles sont même allées un peu moins souvent à l'université que les autres femmes non mariées de chaque catégorie. Ainsi, les taux de cohabitation les plus élevés (32 %) sont chez les femmes de 20-24 ans sans enfant et précédemment mariées, mais dans ce groupe les cohabitantes sont moitié moins nombreuses à avoir fréquenté l'université (16 %) que les autres non mariées (38 %).

Pourquoi n'y-a-t-il pas de concentration des cohabitantes chez les femmes les plus instruites ? Glick (10) souligne que le revenu moyen des adultes cohabitants dépasse celui des parents célibataires mais reste inférieur à ceux des autres non-mariés vivant hors du foyer familial. Les cohabitants se tiennent ainsi dans la moyenne. Ceci peut venir à l'appui des thèses de ceux qui voient dans la cohabitation un essai d'imitation quelque peu anémique du mariage plutôt qu'une volonté délibérée et cohérente de substituer à celui-ci un nouveau style de vie reflétant une idéologie particulière ou des histoires individuelles originales. L'influence de l'instruction n'est qu'une des nombreuses questions difficiles à résoudre.

(9) CLAYTON (R.) & VOSS (H.) : Loc. cit. ROUSSEL (L.) : "Génération nouvelles et mariage traditionnel", Population 34 : 141-162, 1979. GLICK (P.) & SPANIER (G.) : loc. cit. CARLSON (E.) : "Couples Without Children : Premarital Cohabitation in France" in DAVIS (K.) (ed.) Contemporary Marriage : Comparative Perspective on a Changing Institution (in press, 1984).

(10) GLICK (P.) : "Les mariages aux Etats-Unis : 1960, 1970, 1982", Population, 1984 (à paraître).

Cette analyse a fait apparaître les traits principaux de la cohabitation aux Etats-Unis. Elle souligne en particulier la nécessité de dépasser les simples nombres absolus et d'étudier les taux de cohabitation et les populations exposées au risque. Il est cependant stimulant qu'une telle quantité de travail reste à faire avant que nous puissions voir clair dans cette nouvelle forme de situation domestique.

TABLEAU 1 : Taux de cohabitation des célibataires suivant leur âge, leur sexe et la présence de leurs propres enfants dans le mariage (effectifs en milliers).

		A g e s :						
		15-19	20-24	25-29	30-34	35-44	45-54	55
Année		<u>Femmes sans enfant :</u>						
1976	Ensemble des femmes	11199	3824	1154	428	497	526	
	dont vivant hors du foyer parental	366	1112	671	272	302	337	
	dont cohabitantes	55	162	75	31	17	15	
	(taux de cohabitation, en pour 100)	1503	1457	1118	1140	563	445	
1980	Ensemble des femmes	9128	4782	1652	672	626	532	
	dont vivant hors du foyer parental	434	1528	1050	430	389	360	
	dont cohabitantes	104	330	164	47	25	23	
	(taux de cohabitation, en pour 100)	2396	2160	1562	1093	643	639	
1983	Ensemble des femmes	8524	5236	2089	955	771	478	
	dont vivant hors du foyer parental	370	1632	1279	642	533	299	
	dont cohabitantes	95	359	241	103	23	18	
	(taux de cohabitation, en pour 100)	2568	2200	1884	1604	432	602	
Année		<u>Femmes avec enfants :</u>						
1976	Ensemble des femmes	74	275	142	75	54	11	
	dont vivant hors du foyer parental	43	236	132	71	50	9	
	dont cohabitantes	4	11	3	0	0	0	
	(taux de cohabitation, en pour 100)	930	466	227	---	---	---	
1980	Ensemble des femmes	84	365	295	138	101	20	
	dont vivant hors du foyer parental	71	330	281	130	97	19	
	dont cohabitantes	20	47	35	9	4	0	
	(taux de cohabitation, en pour 100)	2817	1424	1246	692	412	---	
1983	Ensemble des femmes	303	698	491	275	158	39	
	dont vivant hors du foyer parental	72	362	365	216	144	35	
	dont cohabitantes	11	49	41	14	5	0	
	(taux de cohabitation, en pour 100)	1528	1354	1123	648	347	---	
Année		<u>Hommes sans enfant :</u>						
1976	Ensemble des hommes	12088	5709	2109	832	806	633	
	dont vivant hors du foyer parental	296	1355	1078	463	398	381	
	dont cohabitants	19	119	125	45	27	8	
	(taux de cohabitation, en pour 100)	642	878	1160	972	678	210	
1980	Ensemble des hommes	9879	6691	2925	1293	899	698	
	dont vivant hors du foyer parental	425	2052	1692	788	547	441	
	dont cohabitants	45	278	258	79	50	29	
	(taux de cohabitation, en pour 100)	1059	1355	1525	1003	0914	658	
1983	Ensemble des hommes	9378	7560	3878	1777	1204	636	
	dont vivant hors du foyer parental	331	1919	2048	1099	758	391	
	dont cohabitants	33	313	366	135	58	25	
	(taux de cohabitation, en pour 100)	997	1631	1787	1228	765	639	

TABLEAU 2 : Taux de cohabitation des personnes précédemment mariées suivant leur sexe, leur âge et la présence de leurs propres enfants dans le ménage (effectifs en milliers).

	A g e s :						
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-44	45-54	55-64
<u>Femmes sans enfant :</u>							
5 Ensemble des femmes	120	335	349	192	723	1768	2834
dont vivant hors du foyer parental	28	200	278	167	619	1563	2552
dont cohabitantes	3	48	51	10	22	49	78
(taux de cohabitation, en pour 100)	11,54	24,00	18,35	5,99	3,55	3,13	3,06
0 Ensemble des femmes	80	385	478	426	1078	1975	3071
dont vivant hors du foyer parental	15	213	380	367	999	1821	2717
dont cohabitantes	3	55	77	64	74	72	80
(taux de cohabitation, en pour 100)	20,00	25,82	20,26	17,44	7,41	3,95	2,94
3 Ensemble des femmes	60	307	520	500	1397	2061	3249
dont vivant hors du foyer parental	17	187	405	415	1265	1874	2910
dont cohabitantes	1	60	113	86	109	70	84
(taux de cohabitation, en pour 100)	5,88	32,09	27,90	20,72	8,62	3,74	2,89
<u>Femmes avec enfants :</u>							
6 Ensemble des femmes	84	505	783	878	1195	455	55
dont vivant hors du foyer parental	28	357	665	801	1141	440	50
dont cohabitantes	2	24	45	17	13	2	3
(taux de cohabitation, en pour 100)	7,14	6,72	6,77	2,12	1,14	0,45	6,00
0 Ensemble des femmes	68	408	857	1096	1298	393	55
dont vivant hors du foyer parental	34	308	753	1027	1219	382	51
dont cohabitantes	6	29	84	82	22	4	0
(taux de cohabitation, en pour 100)	17,65	9,42	11,16	7,98	1,80	1,05	---
3 Ensemble des femmes	43	493	966	1057	1560	371	34
dont vivant hors du foyer parental	15	334	825	961	1474	355	31
dont cohabitantes	2	64	118	74	41	1	0
(taux de cohabitation, en pour 100)	13,33	19,16	14,30	7,70	2,78	0,28	---
<u>Hommes sans enfant :</u>							
6 Ensemble des hommes	78	400	561	571	890	1032	1020
dont vivant hors du foyer parental	15	222	405	416	689	853	883
dont cohabitantes	4	35	68	70	46	70	65
(taux de cohabitation, en pour 100)	26,67	15,77	16,79	16,83	6,68	8,21	7,36
0 Ensemble des hommes	53	327	714	880	1285	1212	1151
dont vivant hors du foyer parental	6	192	508	732	1085	1027	973
dont cohabitantes	4	28	111	140	137	98	72
(taux de cohabitation, en pour 100)	66,67	14,58	21,85	19,13	12,63	9,54	7,40
3 Ensemble des hommes	50	324	880	968	1657	1334	1082
dont vivant hors du foyer parental	6	147	597	733	1404	1095	996
dont cohabitantes	2	33	134	130	218	105	102
(taux de cohabitation, en pour 100)	33,33	22,45	22,45	17,74	15,53	09,59	10,24

TABLEAU 3 : Composantes de l'accroissement du nombre de cohabitants 15-64 ans (en milliers) : variations des taux de cohabitation et de la population exposée au risque.

Population exposée	Taux de cohabitation	Cohabitations de célibataires :		
		Femmes sans enfant	Femmes avec enfants	Hommes sans enfant
1976	1976	366	18	350
1976	1980	507	69	508
1980	1980	697	115	762
(Variation, 1976-1980)		+331 (100%)	+97 (100%)	+412 (100%)
(Variation des taux)		+141 (43%)	+51 (53%)	+158 (38%)
(Variation des populations)		+190 (57%)	+46 (47%)	+254 (62%)
1980	1983	755	99	863
1983	1983	841	120	947
(Variation, 1980-1983)		+144 (100%)	+22 (100%)	+185 (100%)
(Variation des taux)		+58 (40%)	+2 (10%)	+101 (55%)
(Variation des populations)		+86 (60%)	+20 (90%)	+84 (45%)

Population exposée	Taux de cohabitation	Cohabitations de personnes précédemment mariées :		
		Femmes sans enfant	Femmes avec enfants	Hommes sans enfant
1976	1976	261	106	358
1976	1980	325	205	444
1980	1980	425	227	590
(Variation, 1976-1980)		+164 (100%)	+121 (100%)	+232 (100%)
(Variation des taux)		+64 (39%)	+99 (82%)	+86 (37%)
(Variation des populations)		+100 (61%)	+22 (18%)	+146 (63%)
1980	1983	484	285	656
1983	1983	523	300	724
(Variation 1980-1983)		+98 (100%)	+73 (100%)	+134 (100%)
(Variation des taux)		+59 (60%)	+58 (79%)	+66 (49%)
(Variation des populations)		+39 (40%)	+15 (21%)	+68 (51%)

TABLEAU 4 : Répartition des couples de cohabitants suivant l'état matrimonial des conjoints (effectifs en milliers).

	1976	1980	1983
Homme célibataire Femme célibataire	252 (31%)	580 (37%)	695 (37%)
Homme précédemment marié Femme célibataire	139 (17%)	239 (15%)	268 (14%)
Homme célibataire Femme précédemment mariée	118 (15%)	237 (15%)	314 (17%)
Homme précédemment marié Femme précédemment mariée	304 (37%)	500 (32%)	602 (32%)
ENSEMBLE	813 (100%)	1556 (100%)	1879 (100%)

TABLEAU 5 : Couples de cohabitants suivant le groupe d'âges des conjoints, 1983 (effectifs en milliers).

Age de la femme	Age de l'homme							
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-44	45-54	55-64	65+
15-19	10	76	14	0	6	0	0	0
20-24	12	211	206	51	39	10	0	3
25-29	4	61	239	124	57	23	1	4
30-34	2	11	52	87	90	22	13	0
35-44	0	2	17	16	84	32	20	5
45-54	0	0	4	2	14	24	33	11
55-64	3	0	5	4	5	14	34	22
65+	4	8	2	5	3	13	20	45

TABLEAU 6 : Proportion de femmes de 20-29 ans ayant fréquenté l'université,
1983 (effectifs en milliers).

	20-24 ans Proportions (effectifs) (%)	25-29 ans Proportions (effectifs) (%)
<u>Célibataires sans enfant</u>		
Ensemble des femmes	6378 (5238)	6859 (2089)
Femmes vivant hors du foyer parental	6122 (1632)	7508 (1279)
Cohabitanes	4582 (359)	6775 (241)
<u>Célibataires avec enfants</u>		
Ensemble des femmes	1964 (698)	2149 (491)
Femmes vivant hors du foyer parental	1864 (362)	2372 (365)
Cohabitanes	1746 (49)	1500 (41)
<u>Précédemment mariées, sans enfant</u>		
Ensemble des femmes	3519 (307)	5667 (520)
Femmes vivant hors du foyer parental	3826 (187)	6111 (405)
Cohabitanes	1604 (60)	5046 (113)
<u>Précédemment mariées, avec enfants</u>		
Ensemble des femmes	1359 (493)	2375 (966)
Femmes vivant hors du foyer parental	1363 (334)	2440 (825)
Cohabitanes	1481 (64)	2310 (118)